Clinique psychiatrique de la Chesnaie

Identité du bâtiment
Programme : Architecture hospitalière
Département / Ville : Loir-et-Cher / Chailles
Commanditaire : Docteur Claude Jeangirard
Architecte : Chilpéric de Boiscuillé
Dates de construction : 1956-1982

Contexte

Depuis 1838, date à laquelle l'État impose par une loi toujours en vigueur, que chaque département soit doté d'un établissement psychiatrique, la conception de ce dernier a considérablement évolué.
En 1956 lorsque le docteur Jeangirard fonde la clinique de la Chesnaie, il s'inscrit dans un mouvement de psychothérapie institutionnelle apparue en France après la Libération. Le principe essentiel de ce mouvement réside dans la remise en cause du renfermement asilaire par l'insertion du malade dans « un entrelacs de relations institutionnelles qui lui permettent d'établir un jeu d'échanges sociaux ».
En 1971, désireux de modifier l'un des bâtiments de la clinique, il fait appel à l'architecte Chilpéric de Boiscuillé. Ce dernier accepte à condition que ses élèves en architecture puissent participer au projet et installe une antenne de l'ESA (Ecole Spéciale d'Architecture à Paris) où il est professeur. Le directeur de la clinique demande alors que les pensionnaires de l'établissement soient aussi associés au chantier.

Le commanditaire

Le docteur Jeangirard est médecin psychiatre de la clinique de la Chesnaie qui abrite une centaine de pensionnaires et environ quatre-vingts soignants. Un des aspects de l'originalité de la clinique s'est traduit par la création d'une école de psychiatrie institutionnelle : l'EPIC.

L'architecte

Chilpéric de Boiscuillé, né en 1941, est diplômé de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, section Architecture. Professeur à l'École spéciale d'architecture, qu'il dirige de 1982 à 1988, il modernise la pédagogie de cette école et ses bâtiments, aidé de son président, Robert Bordaz, et de Paul Virilio. En 1993, il est chargé de créer l'École nationale supérieure de la nature et du paysage à Blois dont il est actuellement le directeur.

L'édifice

La clinique se situe dans le parc d'un château du 18e siècle situé à Chailles près de Blois. Dans un premier temps (1971) le docteur Jeangirard souhaite transformer un ancien « Boissier » (hangar agricole pour le séchage du bois) qui servait de salle des fêtes. L'incendie du bâtiment quelque temps plus tard, entraîne de fait, non la restauration mais la

Fabienne Audebrand © 2003 CRMH Centre
Le « Boissier »

Fabienne Audebrand © 2003 CRMH Centre
Le « Boissier », accès à la salle de spectacle avec utilisation de châssis de 2CV

Fabienne Audebrand © 2003 CRMH Centre
Le « Boissier », salle de spectacle : matériaux de récupération

Véronique de Montchalin – Service éducatif Patrimoine DRAC Centre – Professeur missionné par l'académie d'Orléans-Tours.
Décembre 2006

création d'un nouvel édifice comprenant un foyer plus une salle de réunion et un atelier d'ergothérapie. Cela donne lieu à un extraordinaire chantier réunissant professeurs, étudiants, médecins et pensionnaires. L'appel aux matériaux de récupération fait partie intégrante du projet et introduit avant l'heure la notion de « développement durable » : jantes, portières et pièces de 2CV, plaques de cuivre des rotatives de l'imprimerie blésoise Cino del Ducca, animaux du cirque Amar. Cette insolite réalisation terminée en 1974 se trouve aujourd'hui à l'entrée de la clinique

Dans un deuxième temps (1982), avec la construction d'un second pavillon « l'Orient-Express Hôtel », les architectes répondent au problème du logement et de la restauration des stagiaires psychothérapeutes. Le choix de l'implantation a été déterminé par le souci d'occuper un espace inemployé du parc et reflète une attention particulière portée aux questions de circulation et de fluidité. Le système est conçu à partir de wagons de première classe (datant de 1928) retirés du trafic : ces grands volumes préfabriqués, immédiatement utilisables, permettent de mettre rapidement hors d'eau le chantier. De plus les wagons sont considérés comme des « objets de mémoire qui ne s'usent pas et parlent à tout le monde » : en effet, qui n'a pas un souvenir de train ?

Cinq voitures sont transformées en vingt chambres obtenues par la réunion de deux compartiments. Un wagon restaurant devient salle à manger et cuisine. Les wagons sont groupés par deux, posés à deux niveaux différents, en trois ailes. Chacune des ailes est composée à partir d'un « quai » (circulation horizontale) donnant accès aux différents espaces et au bâtiment central. À l'intersection des ailes, une salle de réunion est précédée d'une cour intérieure ouverte sur le parc. Une toiture en plexiglas assure la légèreté de l'ensemble. Sous les wagons sont installés des locaux de service et des ateliers. La seconde partie du bâtiment, sur deux étages, sera utilisée comme salles polyvalentes adaptables aux besoins de la clinique.

Actualité

Les pavillons du petit et du grand « Boissier » ainsi que de « l'Orient-Express Hôtel » sont des bâtiments qui témoignent d'une expérience architecturale en accord avec un programme thérapeutique, et d'autre part sont représentatifs d'un mouvement d'auto-construction des années 60-70. C'est la raison pour laquelle cette création collective orchestrée par un architecte toujours vivant a bénéficié d'une inscription sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 9 janvier 2006.

Sources : Archives CRMH-DRAC Centre
(dossier de protection : Fabienne Audebrand)
L'habitat en France, 1945-1980, textes et documents pour la classe n° 258, 5 mars 1981
Orient-Express-Blois, Terminus article dans *La vie médicale* n° 5, pp 22-26, 9 septembre 1981

« Orient-Express Hôtel », vue du château
Fabienne Audebrand © 2003 CRMH Centre

« Orient-Express Hôtel », portique d'accès à la cour intérieure
Fabienne Audebrand © 2003 CRMH Centre

« Orient-Express Hôtel », wagons de train réutilisés pour être transformés en chambre
Fabienne Audebrand © 2003 CRMH Centre

« Orient-Express Hôtel », couloir de circulation entre les deux niveaux de wagon
Fabienne Audebrand © 2003 CRMH Centre

Véronique de Montchalin – Service éducatif Patrimoine DRAC Centre
Professeur missionné par l'académie d'Orléans-Tours.
Décembre 2006